

Chanoine Brugière

Aubas



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

2

Landesgerie
Landesgerie

o la Migeardie
Beaune
o
les flentes
les granges
o la Treille

Hand-drawn map of the Gers region in France, showing various towns and geographical features. The map is oriented with a north arrow pointing towards the top right. Key locations marked include:

- le Port
- le Tabour
- le Combel
- le Sorbet
- le Duc
- le Bourdal
- le Bour du Mont
- le Bouquet
- le Murel
- le Bigor
- la Grange
- Mussoul
- la Lionne
- la Garenne
- au Pey (Honn)
- Rochemaliere
- Combe Albert
- Braxatells

The map also shows a river, possibly the Garonne, flowing through the region.

la Tourne

le Bourg 18 m
d Le Bizor ch au 25. 4
Beaunac 30 N. 5
le Bourdal 2 1/2 ?
la Bore de Sauvelbourg
Bore de Felety 1 1/2 N. ?
le Bousquet 4 ES. 15
d Brayadelle ch au 4 ES. 1
Caillaudets 2. 1.
clos de Mansac 5.
le Combel 1 EK. 4
la Combeille 1/4 - 1
Combe albert 2 ES

Combeceinte 2E
 les Escures 10N
 1 Feletz 180, 5
 les Plantes 240N
 la grange 20N
 " 35
 la garenne 28E
 1 laudigerie 3No 15
 (augerie (augerie)
 50-1
 Haison Nve (B)
 (au Peix) 2450 6
 les Metaires 1/2 E.
 la Rifardie 3No 8

Murat 4 ES
 ? Mussoul 3 S
 au Peix (17 nœ)
 Pechany 1/2 E
 le Port 1/40 - 5
 Roche malerie 2 1/2 S
 le sablon 1 NE
 la fable 1/4 ES.
 5 l'auvelbreuf chau 1 1/2 N
 le forbet 1/4 E (le due) 5
 6 la Tournerie. SE.
 la vieille 1 1/2 ON
 la Place des Bœufs mout 1 1/2 SO

Soutal 5. - 18 fr au bouff - 150 pages (50 li) - 210 com an.
1754 Paris. - 94 m 234 alt - 5 k rectifié. 26 k foliat.
51 k pgs -

Revenus cne 1884 : 41, 01 x 30 fabrique 1881 : 152.
" Bureau Bénéf. 1884 : 338⁴.

cote moyenne, cote sup.

la 1/2 de cette cne est en plaine sur les bords vgrs, la
1/2 sur coteaux.

1 source dont les eaux pétrissent coule en cascade des
rochers de l'Arzême. Là dans une grotte a été
en 1874, 1 statue de ND.

Dans la vgrs, rest d'une église qui avait été commencée
aux frais du duc de Bx (?) et qui est restée inachevée
sur bord rive promenade pittoresque appelée le bout
de monde.

- des sites époque préhisto. Telles Combe Albert, la
granne, Saurébois, Sillon, la Rochemallée etc.
BSP 4, 73, et V. 384 et 402 ; VII, 198.

- Au bouff d 1 cave que l'on creusait sous 1 maison
qui donne sur le place publique on a découvert
plusieurs fragments en pierre et en marbre de l'époque
gall. romaine. Ces objets offerts à Musée par abbé Carrié
cne d'Amant Coly - BSP 7 P 29.

- Sur chemin Saurébois on a découvert 1 cimetière en
pierre paraissant remonter au XI^e et XII^e s.
Près de l'Aubas, on a découvert il y a 99 ans 1 tombeau
en briques.

Origins = Aubas P. XIII^e s. - Aubas 1365 l'abbé Châtel ne -
Albaciun 1479 (Gall. Christ. Ecl. Perce.) - ecd d'Ambas
eccl reg. ad présent abb S. Amant (P. 1556)

Titul et Patrons : S. Cyr et S. Julienne martyrs 15/6
cloche est de 1595 porte dit-on noms des dits martyrs (instit. gothique)

Eglise : du XI^e s. on remarque dans le chœur 1 fenêtre
romane qui surmonte 1 perron pratiqué dans
le mur. 7 croisés = vitrail de S. Cyr et S. Julienne
reparaissent en projet.

1 chapelle en projet -
le maître autel est formé d'une table de pierre très
épaisse supportée par des colonnes - Au retable de
cet autel appartenant avant le Revol. la sculpture en
pierre représentant en 4 compartiments 10 la cne -
2 la trahison de Judas par 1 baiser 30 l'Annonciat
4 la nativité. Les personnages ont été martelés en 93 -

L'autre moitié représentant des cns analogues à des scènes
Autel de la vierge = on remarque 1 belle et ancienne statue
de ND dont la tête brisée, à la Revol. a été fort bien
rétaillée en 1874 par le Col. de Baillémont. Cette statue
est en pierre et est honorée depuis ces derniers temps
sous le titre de ND de Bon-Hours.

Le retable autel S. Joseph est en bois sculpté et
représente la vie du Bénéf. époux de la Ste Vierge;
on y voit - 10 la fuite en Egypte - 20 S. Joseph à l'atelier
avec le jeune enfant - 30 la nativité - 40 la fuite en Egypte

Aufont Baptême on remarque 1 pie du an pierre sur lequel est sculpté 1 liore; sans doute un des restes de la Cène de l'Annonciation œuvre XV^e ou XVI^e pe même plus ancienne.

Tableaux de la Vierge et de 1 Joseph - on dit qu'il y a 1 vitrail très ancien représentant 1 cimetière à 300 m - les anciens registres mentionnent le cimet. de l'auvent.

Presbyt. à 70 m. Sp. avec dep 3 - jardin 40 x 50 ?
l'ancien presbyt. composé de bâtiments, jardin, vigne etc. fut vendu national + le 15 prairial an 10 - adjudicé Antoine Tibeyrant (ailleurs Antoine Thibeyrol) pour 1925 + 105 - AD 2 75 n° 109

Écoles = 15 g, 36 f. 1 sous. AD 550 n° 100.
Emigration annuelle de 5 à 5 personnes.

Abs : fréquentation du marché de Montignac le dimanche.

AD 2 313 n° 9 - 21 fructidor an 2.
Les commiss. du pouvoir chargés de l'estimation des biens réputés nationaux firent 1 rapport où on lit :
"Aubas - Nous avons été... au hameau de l'audigerie où nous avons trouvé une cyral d'une très petite chapelle au bas dudit hameau... lequel cyral n'ayant aucune espèce de bois que des pierres que nous estimons 10 liors."

Cens.

J Estieu pre 1577. 88.
Alain de lavergne 1711.
Villotte 1715.
Alain de lavergne 1715. 49
Mayaudon 1749
Cazelier (Archip.) 1752
Mayaudon 1772
Jayle C 1778
Perois 1790-71

lalue 1791
de la feld I 1811-34
Mas 1837
Besse 1839
Jalives 1825
Teyssière 1857-58
Valicon 1854. 51
Cujos 1857
Pezet 1859

roye 1852
Moreire 1852. 55
Rejins 1855. 70
Fournier 1871
Labouille 1871. 71
Faure 1881-90

Arch. Pau B 1912 1597. 99. Vente de la justice d'Aubas en faveur de Jean de Ferrière s^g de Sauvelbœuf.

Ar. Pau B 1916 = 1500 - Vente de fief sur le domaine de Pst à Jean de Ferrière s^g de Sauvelbœuf
id. B E 666 - 1509. Reg. rendu à Alain d'Albret C^{te} Pst et 10 lgs par Heliot de Ferrière, s^g de Sauvelbœuf, de Corn et de la Roberte.

Sauvelbœuf = anc. rep. noble ayant justice sur Aubas et le cheylant (1750 alm. de gny) - l'ancien documents = "Hospitium de Sauvelbœuf, 1355, Lespie 25 - Hostel noble de Sauvelbœuf 1503. (mémoire d'Albret) - Saltrabue x vic. arch. Pau -

le ch au rebâti sous Louis XIII sur l'emplacement d'un
autre plus ancien a été habité par Galvée & autres
et par la suite par Mirabeau - On remarque dans la Cour
d'honneur 1 fontaine monumentale portant la date
1610. Ce ch au est auj. le propriété du col de Baillan

de Felez = anc. rep. ne "Felez" 114 (9. Christ. fondat.
de Dalon - Feletum 1452 Lesp 51 - Foulques, abbé
de Tourtoirac ceda aux moines de Dalon l'étang
de Felez -

- Registres pnx A D : 2.1.1753. Bapt de Dominique
François fils leg. de Charles & de Felez et de Thérèse
d'Autefor tain en leur ch au de Felez. Cet enfant est
né le 29 x11 dernier. Par : Dominique de Royère de
Peyraux - marr. Anne de Felez - le parrain a été avec
moi et non le marr. pour ne savoir. Mayaudon curé
d'Aubas - Peyraux.

- Scells' apposs' au lieu de Felez emigé 31.3.1792.
AD 2 295 -

- Scells' apposs' le 1.3.1793 à Sauvelbeuf chez Ferrière
emigé - AD 2 295 -

- notice avec portrait de Charles-Marie Dorimont
(abbé) de Felez, membre de l'Acad Fesé. par A. de F.
(né 3.1.1757 à Gumont (Corrèze) + 1838 ? odonne
prête vers fin 1791 - refusa le serment et fut de porte
r. le chroniqueur 1853 p 67 - 76

- Légende relative à la fille du sire de Sauvelbeuf - Vers.
Le x11e = le sire de Sauvelbeuf dont les ancêtres avaient
fait bâtir le ch au était en guerre avec 2 autres sires,
les voisins, les sires de Lorse et de Montignac. Le sire
de Sauvelbeuf qui avait perdu sa femme depuis quelques
années avait une fille d'une grande beauté, blonde
et son unique héritière - Elle était fort affection-
née au sire de Lorse qui de son côté était loin d'être
insensible à cette inclination - Le sire de Montignac
perçut d'une vive jalousie dissimulant son
ressentiment fut sing. habile pour entraîner son rival
dans 1 guerre contre le sire de Lorse. L'armée résolu
d'abord de faire tourner le tout à son profit.
Sur le lieu qui domine le large méridional de St
en lieu un grand combat dont la jeune fille suivait
avec la plus grande anxiété d'une fenêtre élevée
où tous les mouvements se produisaient une bagarre où
le sire de Lorse eut la tête fendue par derrière ce dont
le rumeur publique accusa le sire de Montignac -
Le lendemain de ce triste spectacle la fille de Sauvelbeuf se
précipita alors, dans son accès de douleur, de la
fenêtre de sa chambre dans la rivière qui coule
en bas, noyée et profonde entre les rochers. Depuis
cette époque on apercevait de temps à autre
par la nuit au clair de lune, disent les paysans
de l'éclat d'une jeune fille vêtue de blanc enrou-
lée comme 1 fantôme sur le perron ou s'était livré
le combat. (V. la quienne mormon. t 2 p 15 qui
raconte le fait un peu
différent. -

curs

7 Echev pte 1677. 88

lan arch B 1912. 1598 vente justice aubas 1^{er} Jean de
Feniens 2^e de sauveboef.

B 1915. 1000 - vente fiefs

E 666. 1509 - 1^{er} à alais l'alber par Heliot de
Feniens 2^e de sauveboef. Corn et Robert

1 sauveboef

anc rep. re ayant justice sur aubas et chey d'ail.
- Hospitium de sauveboef 1365 Lospine 26.
- Hotel ne de S. 1503. (alber) - Salvaque 4^{re} km.
le ch au relch of Louis XIII sur piece ancien, habite par
Gabrielle d'Echev, puis Mirabeau. 1^{er} rase pour
fontaine cour monument de 1610 pelonie crime
propriete CP de Baillermont. abbé Philip de Champagne
le fils de Mirabeau pere du tribun Victor 1737 de F. de Fingers
Riquelme) avait epouse Marie de Vassan veuve de son 1^{er} Christ. Foudry
de Dalon.

1. Felet - anc rep. re Felet 114.

Feletum 1462 Lsp. 51.

Foulques abbe' de Tournai cc cela aux moines de

Dalon l'elay de Felet.

Registre par AD 2. 1. 1753 bapt. Dominique Felet - fils
leg. de Charles 2^e de Felet et de Therese d'Auteport hant
leur ch au de Felet.

celles - emigre 31. 3. 1792 - AD 2 295 -
" de 1. 3. 93 a sauveboef che Feniens emigre
AD 2 295

- note avec portrait de Ch. M. Dorimon abbe' de Felet
membre de Acad. Fce. par A. de F.
ne 3. 1. 1757 a gumont Cornet 1738
ordonne 1791. refuse serment. deporté.

voir le chroniqueur 1853 p 87-96

legende relative a la fille du S^g (vers XIII^e s.) de sauveboef
veuf, 1 belle fille alide en guerre avec Lorse et Montpner.
sur coléau dominant l'acade meridionale de Sar.
enc lieu 1^{er} combat suivi par fille. Lorse eut tete
fendue par demiere, Montpner (falouse) a cause.
Elle se jette ds riviere (acade) certaines nuit fantome
alanc enait sur terre - endroit riviere: perete audespoir
Suzanne Kommentale T 2 p 15 reliz f

Tradition = (Communauté de Mch. Maury) [AUBAS] 3

A 1500 m env au fut d'Aubas, sans une
garenne (près du hameau de la garenne)
Il existe un endroit nommé la place des bœufs morts
d'après tradition; Pierre tombant du ciel (→ bolide)
éclata au milieu d'un troupeau de bœufs et en tua
30 et le conducteur. Ils furent entendus en ce même
lieu que l'on reconnaît encore, dit-on, à 1 mètre
qui surmonte leurs ossements.
Le nom de fauvebœuf donné au chef principal de cette
cne paraît avoir quelque analogie avec cette
tradition -

La cénise suivie de châtimement.

Des témoins oculaires ont rapporté qu'en 1793 le
homme germain Sablon, maire d'Aubas en frappant
la statue de la Vierge de l'église pour lui briser la
tête, détacha la sienne qui ne reprit jamais plus sa
position normale; puis en core il fut assassiné à la
porte de sa maison par son gendre (le 7.2.1811) qui
le tua d'un coup de fusil et pour le crime guillotiné
à Pex.

Délibération révolutionnaire - "Commune d'Aubas, District
et canton de Montignac - Rive la Repu. Rive la Montagne
Aujourd'hui septième nivose l'an deuxième de la République
une et indivisible le Cons. gen. de la cne d'Aubas réunis
en assemblée philosophique un membre a déposé sur
le bureau une proclamation de Roux-Fancler, représentant
du peuple depuis de la date de la signature et aux circon-
voisins, après en avoir entendu la lecture; le Conseil
considérant qu'il y a urgence à l'exécution de l'art 18
arrêté que les sages intentions de Roux Fancler manifestées
dans cet article de sa proclamation seront remplies, sans
délai dans la cne d'Aubas, qu'il y sera dressé p.v.
pour être envoyé de suite au cte révolutionnaire de
Montignac chargé, représentation de surveiller l'
exécution des ordres de ces représentants, considérant
que la première signe et le seul caractèreistique de
la superstition était notre cne; nous les sommes
transportés dans la maison qui le logeait et après
court compliment l'avons chargé à la grande satisfaction
des habitants de la cne; de là avons été dans la
cne devant église, avons abattu ci devant saints
ci devant saints auxquels nous avions amené de croire
depuis longtemps mais que le fanatisme avait cloués
sur leurs sièges. De là avons été dans une petite
décharge dite sacrée ou avons trouvé un long
bonnet noir appelé l'éteignoir du bon tiers. Mais la
juvante du cœur nous ayant observé qu'il appar-
tenait en propre à son maître le lui avons remis.
Plus avons trouvé dans les vieux coffre les apotèmes
dont s'appuyaient ces isolés lorsqu'ils disaient
vouloir conquies avec les saints leurs confrères

qui consistent en cy devant surplis, ornements et.
Ayant déjà fait passer au district nos vases d'argent
et prévenu par là la volonté de notre sage le présent.
tant d'émulation sans notre p.v. est inutile.

De plus et enfin avons trouvé une longue chandelle
de cire lardée de grains de résine qu'on désignait
par cierge pascal, le Conseil considérant que plus
il y a de devant églises et de chumées, moins on y
voyait clair et que le comité revoté sera
pré de lui laisser cette cire pour donner du
jour au lieu de ses séances.

De tout ce dessus avons dressé p. verbal pour
servir de valeur auprès des membres du Cte revoté le
leur adressant comme le garant de notre amour
pour le Republ. de notre attachement à la Montagne
et de notre indignation contre les fanatiques.

A eues même date que dessus.
Laprade, maire; Bertrand off. m.p., Berlesson
off. m.p., Latour off. m.p., Chabachuel p. de la Comm.

A.D. série L 556.

Chau de saureboeuf : construit sous Louis XIII sur l'emplacement
d'un château plus ancien, rasé dit on
pour punir le crime de félonie de son possesseur
orné de peintures du célèbre Philippe de Champagne
(XVII^e s.). on assure que le Cte de Mirabeau, le grand
tribun, y a passé plusieurs années de sa jeunesse. Son
père, le m. de Mirabeau (V. de Riquetti) avait épousé
Marie de Vassan veuve depuis 1737 de F. de Ferrières,
m. de saurboeuf.

Legende : la fénê du désespoir. Vers milieu XVIII^e, le
s. de Lussé guerroyait contre 2 puiss. chers voisins, les
s. de Lussé et de Montignac - Lussé avait 1 fille
nommée Alice remarquablement belle à la tante
et vapoureuse et dont l'intelligence égale la
beauté. Elle s'ennamora perdue ment du chatelain
de Lussé qui partageait les mêmes sentiments.
Montignac, jaloux de tant de bonheur forma le
dessein d'arranger les choses à son profit, l'autant
plus que la belle Alice était l'unique héritière
des vastes domaines de son père. L'état de guerre
semblait devoir servir merveilleusement ses desseins.
Bientôt en effet les gens de Lussé avec ceux de Montignac
marchèrent vers Lussé. La rencontre eut lieu dans
la plaine qui se trouve à la façade méridionale du
Chau.
Ces détails semblaient être à l'avantage d'après eux
quand les gens de Montignac abandonnant leurs armes
ceux de Lussé, firent changer le sort de la guerre.
Dans la mêlée que produisit cette volte face inattendue
Lussé tomba frappé d'un coup de couteau entre les 2
épaules : il était mort. La rumeur publique ne
tarda pas à accuser Montignac de ce lâche
assassinat. Ce qu'il y a de certain, c'est que le

Soir, l'aubergeur entra dans son auberge, accompagné de Montignac, au milieu du bruit, assourdissant des clairons et des trompettes, et que le festin terminé après de nombreux toasts, il lui pressa amicalement la main, en l'appelant son gendre.

Le lendemain, les cloches de la chapelle sonnaient à toute volée, les clairons jouaient des airs guerriers dans le parc et autour des murailles quand soudain la dame de compagnie de la jeune fille pâle, la gorge contractée par le frisson, entra dans la grande salle de cercueil pour la cérémonie nuptiale :

" Il n'y a plus à penser au mariage d'ici-là. elle, votre fille s'est jetée par la fenêtre de la rivière - » on montre encore sur la façade du nord cette fenêtre qui est une des plus élevées du château, qu'on dirait coulant entre les rochers les eaux de la Vézère, en cet endroit roides et profondes; on la nomme encore la fenêtre du désespoir

AUBAS

(Arch. civ. de Pau. B. 1912) 1598, 1599. Ventes de la justice d'Aubas en faveur de Jean de Ferrières, seigneur de Sauvebaup.

(Ibid. B. 1916) 1600. Ventes de fiefs sur le domaine de Périgord à Jean de Ferrières, sire de Sauvebaup.

(Ibid. p. 666) 1509. Hommages rendus à Alain d'Albret comte de Périgord et vicomte de Simoges par... Heliot de Ferrières, seigneur de Sauvebaup, de Corn et de La Robertie...

Sauvebaup était un ancien repaire noble ayant justice sur Aubas et le Cheylard (1660 Alm. de Giv). D'anciens documents font mention de Sauvebaup: «Hospitium de Sauvebaup» 1365 (Jesp. v. 26) ; «Hostel noble de Sauvebaup» 1503 (Mémoire d'Albret...) ; «Salvabur» XVII^e, Arch. de Pau.

Le château de Sauvebaup rebâti sous Louis XIII sur l'emplacement d'un autre plus ancien a été habité par Gabrielle d'Estrées et plus tard par Mirabeau. On remarque dans la cour d'honneur une fontaine monumentale portant la date 1610. Ce château est aujourd'hui la propriété de M^{re} le Colonel de Baillémont.

de Félet, ancien repaire noble à Félet N^o 14 (Gall. Christ. fondation de Dalon) à Félet N^o 1462 (Jesp. 51). Foulques, abbé de Fourcoidac céda aux moines de Dalon l'étang de Félet.

(Registres paroissiaux. Arch. de la Dord. 2 janv. 1753. Bapt. de Dominique François fils l'g. de Charles seigneur de Félet et de Thérèse d'Aulésor habitants en leur château de Félet. Cet enfant est né le 29 décembre dernier. Parrain.

Dominique de Royère de Peyraux, marraine Anne de Félet. Le parrain a signé avec moi et non la marraine pour ne savoir. Mayaudou curé d'Aubas. Peyraux.

Scelles apposés au lieu de Félet (chez Félet) émigré, 31 mars 1792 (Arch. de la Dord. 2295)

- Scelles apposés le 1^{er} mars 1793 à Sauvebaup chez Ferrière émigré (Arch. de la Dord. 2295)

Notice avec portrait de Charles Marie Dordogne (abbé) de Félet, membre de l'Académie Française par M. A. de F. (né le 3 janvier 1767 à Gémont (Corrèze) mort en 1838. Ordonné prêtre vers la fin de 1791, refusa le serment et fut déporté. (voy. le Chroniqueur 1853 p. 87-96)

Régende relative à la fille du seigneur de Sauvebaup, vers le XIII^e. Le sire de Sauvebaup dont les ancêtres avaient fait bâtir le château était en guerre avec deux autres seigneurs, ses voisins, les sires de Lasse et de Montignac. Le sire de Sauvebaup, qui avait perdu sa femme depuis quelques années, avait une fille d'une grande beauté, blonde, blanche et son unique héritière. Elle était

33
fort affectonnée au sire de Lasse qui de son côté était loin d'être insensible à cette inclination. Le sire de Montignac pénétré d'une vive jalousie dissimulant son ressentiment fit assez habilement pour entraîner son rival dans une guerre contre le sire de Sauvèbauf bien résolu d'avance de faire tourner le tout à son profit. Sur le coté qui domine la façade méridionale de Sauvèbauf eut lieu un grand combat dont la jeune fille suivait avec la plus grande anxiété, d'une fenêtre élevée, tous les mouvements. Il se produisit une bagarre où le sire de Lasse eut la tête fendue par derrière ce dont la rumeur publique accusa le sire de Montignac. Témoin de ce triste spectacle la demoiselle de Sauvèbauf se précipita alors, dans son accès de douleur, de la fenêtre de sa chambre dans la rivière qui coule en bas noire et profonde entre les rochers. Depuis cette époque on apercevait de temps à autre pendant la nuit au clair de lune, disent les paysans de l'endroit une jeune fille vêtue de blanc errer comme un fantôme sur le tertre où s'était livré le combat (Voir le Guerné monumentale t. 2 p. 15, qui raconte la fait un peu différemment).

- Tradition (Communication de M. Ch. Maury)

A 1500 mètres environ au sud d'Aubas, dans une garenne (près du hameau de la Garenne), il existe un endroit que l'on nomme la place des bœufs morts. D'après la tradition, une pierre tombant du Ciel (un bolide) éclata au milieu d'un troupeau de bœufs et en tua trente et le conducteur. Ils furent enterrés en ce même lieu que l'on reconnaît encore, dit-on, à une motte qui surmonte leurs ossements. Le nom de Sauvèbauf donne au château principal de cette commune paraît avoir quelque analogie avec cette tradition. Sacrilege suivi de châtimeut. Des témoins oculaires ont rapporté qu'en 1793 le nommé Germain Sablot, maire d'Aubas en frappant la statue de la Vierge de l'église pour lui briser la tête détourna la sienne qui ne reprit jamais plus sa position normale; puis encore il fut assassiné à la porte de sa maison par son gendre (le 7 février 1811) qui le tua d'un coup de fusil et fut pour ce crime guillotiné (exécuté) à Périgueux. - Délibération révolutionnaire, à Commune d'Aubas, district et canton de Montignac, Vive la République. Vive la Montagne. Aujourd'hui septième année de la République une et indivisible, le Conseil général de la commune d'Aubas réunis en

assemblée philosophique, un membre a. de 37
posé sur le bureau une proclamation de
Roux-Basillac représentant du peuple
député dans le département de Dordogne
et autres circonvoisins, après en avoir en-
tendu la lecture; le Conseil considérant qu'il
y a urgence à l'exécution de l'article 18
arrête que les sages intentions de Roux-Basillac
manifestées dans cet article de sa procla-
mation seront remplies sans délai dans la
commune d'Aubas, qu'il en sera dressé procès-
verbal, pour être envoyé de suite au comité
révolutionnaire de Montignac chargé expres-
sément de surveiller l'exécution des ordres
de ces représentants, considérant que le
premier signe et le seul caractéristique de
la superstition étoit notre curé; nous nous
sommes transportés dans la maison qu'il
logeoit et après court compliment l'avons
chassé à la grande satisfaction des habi-
tants de la commune; de là avons été
dans la ci-devant église, avons abattu ci-
devant saints et devant saintes auxquelles
nous avions cessé de croire depuis longtemps
mais que le fanatisme avoit cloués sur leurs
sièges. De là avons été dans une petite de-
charge dite sacristie où avons trouvé un
long bonnet noir appelé l'éteignoir du bon-
sens; mais la servante du curé nous ayant
observé qu'il appartenait en propre à son
maître le lui avons remis. Plus, avons trou-
vé dans un vieux coffre les ajustemens dont
s'affubloient ces insolents lorsqu'ils de-
sotent vouloir communiquer avec les saints
leurs confrères qui consistent en cy devant
surplis, ornements etc. Ayant déjà fait pas-
ser au district nos vases d'argent et pré-
venu par là les volontés de notre sage re-
présentant l'énumération dans notre pro-
cès-verbal en est inutile. - De plus et en
fin avons trouvé une longue chandelle de
cire, lardée de grains de résine qu'on dési-
gnoit par cierge pascal, le Conseil considé-
rant que plus les ci-devant églises étoient illu-
minées moins on y voyait clair arrête que le co-
mité révolutionnaire sera prié de lui laisser
cette cire pour donner du jour au lieu de ses
séances. - De tout ce dessus avons dressé
procès-verbal pour servir et valoir auprès
des membres du comité révolutionnaire le
leur adressant comme le garant de notre amour
pour la république, de notre attachement
à la montagne et de notre indignation contre
les fanatiques.

A Aubas même datte que dessus.
Lapraudie maire, Bertrand off. m.p., Berbeson off.
m.p., Labour off. m.p., Chabachuet p. de la commune.
(Archiv. de la Dord. série 8. 366.) =